

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Les 30 ans des « Cahiers du Québec-HMH »

André Vanasse

Number 104, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38018ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vanasse, A. (2001). Les 30 ans des « Cahiers du Québec-HMH ». *Lettres québécoises*,(104), 23–23.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les 30 ans des « Cahiers du Québec-HMH »

CÉLÉBRATION
André Vanasse

Quand on regarde le chemin parcouru dans le domaine de la recherche en sciences humaines au Québec, on reste ébahi...

SI ON ME DEMANDAIT QUEL EST LE PLUS GRAND MOMENT qu'ait connu le Québec dans le domaine de la recherche, je répondrais sans hésiter les années soixante et la Révolution tranquille. De fait, le Québec passe alors, en ce qui concerne la recherche universitaire, du Moyen Âge à la l'âge moderne. Les revues de recherche se mettent à pululer pendant que sont fondés des centres de recherches et d'archives comme cela ne s'était jamais vu au Québec. Tout à coup — et sans doute parce que les Québécois découvrent la signification du mot « fierté » — la recherche sur notre spécificité connaît un engouement sans précédent. Se construisent alors les bases d'une des « sciences du Québec » qui ne s'arrêtera jamais plus par la suite.

La naissance des « Cahiers du Québec » s'inscrit dans cette foulée. Robert Lahaise avait dans un premier temps créé les *Cahiers Sainte-Marie* (1966), qui devinrent trois ans plus tard les *Cahiers de l'Université du Québec* (1969). La lourdeur des structures de la nouvelle université incita Robert Lahaise à frapper à la porte des Éditions Hurtubise HMH, dirigées à l'époque par Claude Hurtubise. Ce dernier accepta sans hésiter de créer les « Cahiers du

Québec », cette ambitieuse collection qui touchait à tous les champs de recherche des sciences humaines.

C'est en 1971 que la collection a vu le jour. Il est amusant de voir les visages des directeurs de l'époque (on a peine à les reconnaître, y compris moi-même à titre de directeur de la collection « Littérature » !). Ce sont de jeunes loups (à part Robert-Lionel Séguin, directeur de la collection « Ethnologie ») qui feront incontestablement leur marque dans leur discipline. On y remarque Jacques Allard (collection « Textes et documents »), Yvan Lamonde et Albert Desbiens (codirecteurs de la collection « Histoire et documents »), Georges Leroux (« Philosophie »), Luc Perreault (« Cinéma »), Louis Martin (« Communication »), André Bernard (« Science politique »), Jean-Paul Brodeur (« Criminologie »), Claude Boucher (« Informatique »), François Gagnon (« Beaux-Arts »), Hugues Morrissette (« Géographie »).

Le bilan de cette aventure ? Les « Cahiers du Québec » sont la plus importante collection en sciences humaines au Québec : près de 130 titres publiés — et une vingtaine en préparation — répartis en 16 sous-collections thématiques.

Les « Cahiers du Québec » ont publié des titres qui sont devenus des classiques, tels *Nordicité canadienne*, de Louis-Edmond Hamelin, *Essais québécois 1837-1983*, de Laurent Mailhot (avec la collaboration de Benoît Melançon), *Délinquants pourquoi*, de Maurice Cusson ou encore *Le roman québécois en France*, de Jacqueline Gerols. On ne peut passer sous silence l'importante contribution de Marcel Trudel aux « Cahiers du Québec » dans le domaine de l'histoire : *Le dictionnaire des esclaves et de leurs propriétaires*, *Les écolières des Ursulines de Québec, 1639-1686* de même que son dernier ouvrage, qui vient de paraître, *Mythes et réalités dans l'histoire du Québec*.

Certains titres ont gagné des prix prestigieux. C'est le cas notamment de *Nordicité canadienne*, de Louis-Edmond Hamelin, prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada et prix Molson ; de *Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique*, de Jean-Claude Lasserre, prix de la Communauté urbaine du Canada ; de *Parti-pris : idéologie et littérature*, de Robert Major, ainsi que de *L'image de la révolution française au Québec*, sous la direction de Michel Grenon, qui ont tous deux reçu le prix France-Québec ; de *L'image de l'Amérindien dans les manuels scolaires du Québec*, de Sylvie Vincent et Bernard Arcand, Prix de l'avancement de la compréhension humaine ; de *Un siècle de formation des maîtres*, de Thérèse Hamel, Prix des fondateurs de l'Association canadienne d'histoire et finalement, mais non le moindre, de *Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile*, de Pierre Camu, prix de la Canadian Nautical Research Society, médaille de l'Académie de Marine de France, prix de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales et prix de la Société de Géographie de Paris.

Les « Cahiers du Québec », toujours sous la direction de Robert Lahaise, sont plus dynamiques que jamais et il s'impose de terminer cette rubrique en dressant la liste des directeurs, qui sont constamment à l'affût de manuscrits. Ce sont : François-Marc Gagnon (« Beaux-Arts ») ; Claude-Yves Charron (« Communications ») ; Jean-Paul Brodeur (« Droit et criminologie ») ; Michel Allard (« Éducation et psychopédagogie ») ; Jocelyne Mathieu (« Ethnologie ») ; Hugues Morrissette (« Géographie ») ; Jean-Pierre Wallot (« Histoire et documents d'histoire ») ; Réginald Hamel (« Littérature et documents littéraires ») ; Lyse Richer (« Musique ») ; Georges Leroux (« Philosophie ») ; Claude Corbo (« Science politique ») et Guy Rocher (« Sociologie »).



Robert Lahaise